



S'aimer ben paquetée

Cristina Moscini

En librairie le 17 octobre 2023

Collection L'instant scène, 72 pages, 15,95 \$

ISBN 978-2-89502-474-3

Versions électroniques aussi disponibles.

Toujours une chasse au cœur, à courir après le moment, à fuir l'inconfort, à la conquête de cet évanescant sentiment d'être apaisée, en sérénité avec l'univers. Jamais capable de capturer l'intangible, d'en arriver à cette satiété de l'esprit, éternellement assoiffée, rarement véritablement désaltérée.

Pour une petite crise aux cheveux couettés qui était si pressée de mourir, l'alcool à lui seul était une cire, un vernis préliminaire. Un filtre, un tamisage, une musique de fond.

Il y a des sujets dont on parle peu, qui effraient et qui génèrent des malaises. L'alcoolisme des femmes fait partie de ces thèmes, de ces enjeux trop peu abordés. L'auteurice de *S'aimer ben paquetée* n'a pas eu peur, quant à elle, de partager publiquement son cheminement vers la sobriété. D'abord par le biais d'un blogue débuté en pleine pandémie, en 2020, et ensuite sur les planches grâce à une pièce de théâtre. Le résultat de ce passage à la dramaturgie est un monologue d'une heure, qui fait état avec humour, franchise, tendresse, vulnérabilité et une absence totale de tabous, de ce que l'alcool, ou son absence, a pu représenter pour l'auteurice. Le ton est vif et la langue est belle. Il y a dans l'écriture de Cristina Moscini un rythme et une musique qui donnent envie de scander le texte. Entre fulgurances et chutes, son rapport à l'alcool lui permet de réfléchir à ce qu'être une femme peut signifier, dans les rapports de séduction et de performance qu'elle entretient avec le monde qui l'entoure.

Cristina Moscini évolue maintenant en Mauricie et s'en tient joyeusement à l'effervescence des verres d'eau. Cristina Moscini a publié son premier livre *Bang Bang* en 2008, après des études littéraires brumeuses, a été blogueuse, serveuse de pintes, chroniqueuse, et a aussi dirigé la troupe Burlestacular de 2011 à 2017, un parcours qui lui a laissé au fond du cœur encore quelques paillettes.



© Photo: Cyclopes Photographie